

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

S A M E D I , le 11 Septembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 10 Septembre.

A R R Ê T É.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, non de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur. Vu les lois et réglemens sur la police de la chasse, Arrête ce qui suit:

Art. 1. La chasse sera ouverte dans toute l'étendue de ce département à compter du 15 septembre de présente année.

2. Les dispositions de notre arrêté du 27 août 1812, continueront d'être obligatoires pendant tous les tems que la chasse sera permise en vertu du présent arrêté.

A Bois-le-Duc, le 9 Septembre 1813.

FREMINE DE BEAUMONT.

Bois-le-Duc, le 9 Septembre 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, non de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

A MM. les maires du département.

Monsieur le maire,

Je m'empresse de vous prévenir que M. le baron Hastrel, directeur-général de la conscription, vient m'adresser, sous la date du 4 de ce mois, une lettre dans laquelle il me fait part que S. E. le ministre de la guerre a décidé que les dispositions, précédemment en vigueur au sujet des conscrits de la classe de 1812, qui ont fourni des suppléans, seraient applicables à ceux de 1813. En conséquence les conscrits de cette dernière classe seront admis à fournir des suppléans pris dans tous les départemens de l'empire. Les suppléans seront en outre admis à la taille de 1 mètre 625 millimètres (5 pieds de France) et jusqu'à l'âge de 35 ans, soit qu'ils aient servi ou non.

Je vous invite, M. le maire, à porter ces dispositions à la connaissance de vos administrés.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

FREMINE DE BEAUMONT.

PARIS, le 5 Septembre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 20 août.

Les ennemis ont dénoncé l'armistice le 11 à midi, et ont fait connaître que les hostilités commenceraient le 17 après-midi. En même tems, on a noté de M. le comte de Metternich, ministre des Relations extérieures d'Autriche, adressée à M. le comte de Narbonne, lui fit connaître que l'Autriche déclarait la guerre à la France.

Le 17 au matin, les dispositions des deux armées étaient les suivantes: Le 4. e 12. e et 18 corps, sous les ordres du duc de Reggio, étaient à Dahmen. Le prince d'Eckmühl avec son corps, auquel les Danois étaient réunis, campait devant Hambourg; son quartier-général était à Bergedorf. Le 3. e corps était à Liegnitz, sous les ordres du prince de la Moskowa. Le 5. e corps était à Goldberg, sous les ordres du général Lauriston. Le 11. e corps était à Lowenberg, sous les ordres du duc de Tarente. Le 6. e corps commandé par le duc de Raguse, était à Bunzlau. Le 8. e corps, aux ordres du prince Poniatowski, était à Zittau. Le maréchal Saint-Cyr était, avec le 14. e corps, la gauche appuyée à l'Elbe, au camp de Koenigstein et à cheval sur la grande chaussée de Pragne à Dresde, poussant des corps d'observation jusqu'aux débouchés de Marienberg.

Le 1. er corps arrivait à Dresde, et le 2. e corps à Zittau. Dresde, Torgau, Wittenberg, Magdebourg et Hambourg avaient chacun leur garnison, et étaient armés et approvisionnés. L'armée ennemie était, autant qu'on en peut juger, dans la position suivante:

Quatre-vingt mille Russes et Prussiens étaient

Z A T U R D A G den 11 September.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 10 Septembre.

A R R Ê T É.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien de wetten en reglementen op de politie van de Jagt, Arresteert hetgeen volgt:

Art. 1. De jagt zal binnen de uitgestrektheid van dit departement, terekenen van den 15 september dezes jaars, geopend zijn.

2. De bepalingen van ons arrêté van den 27 augustus 1812 zullen bij voortdoring van verbindende kracht zijn, en zulks gedurende den gantzen tijd dat de jagt, krachtens het tegenswoordig arrêté, geoorloofd zal wezen.

's Hertogenbosch, den 9 september 1813.

FREMINE DE BEAUMONT.

's Hertogenbosch, den 9 September 1813.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer

Aan de heeren maires van het departement.

Mijnheer de maire,

Ik haast mij ter uwer kennis te brengen, dat mijnheer de baron d'Hastrel directeur-generaal van de conscriptie, mij onder dagtekening van den 4 dezer maand een brief toegezonden heeft, waarin hij mij doet weten, dat Z. E. den minister van oorlog gedeceideerd heeft, dat de bepalingen voormaals in vigueur, opzigtelijk d' conscrits van de klas van 1812 welke suppleanten geleverd hebben, toepasselijk zijn op die van 1813. Dientengevolge zullen de conscrits van deze klas de vrijheid hebben om suppleanten te leveren, die in alle de departementen van het rijk kunnen genomen worden. Die suppleanten zullen daarenboven de grootte van 1 meter 625 millimeters (5 voeten fransche maat) en den ouderdom van 35 jaren mogen hebben, het zij dat dezelve al of niet gediend hebben.

Ik verzoek u, mijnheer de maire, deze bepalingen ter kennis van uw onderhorigen te brengen.

Ontvang de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

FREMINE DE BEAUMONT.

PARYS, den 5 September.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagtekening van den 20 augustus, van het leger ontvangen.

De vijanden hebben den wapenstilstand den 11 des middags opgezegd en doen weten dat de vijandelijkheden den 17 na middernagt zouden hervat worden. Te gelijkertijd gaf mijn heer de graaf van Metternich, minister van buitenlandse zaken van het hof van Oostenrijk door eene nota aan mijn heer de graaf van Narbonne te kennen dat deszelfs hof aan Frankrijk den oorlog verklaarde.

Den 17den des morgens waren de stellingen des legers als volgt. Het 4de, 12de en 7de korps onder de bevelen van den hertog van Reggio waren te Dahmen. De prins van Eckmühl met deszelfs korps waarbij de Deenen zich gevoegd hadden, kampeerde voor Hamburg, deszelfs hoofdkwartier was te Bergedorf. Het derde korps was te Liegnitz, onder de bevelen van den prins van de Moskwa. Het 5de korps was te Goldberg, onder de bevelen van den generaal Lauriston. Het 11de te Lowenberg onder die van den hertog van Tarente. Het 6de gekommandeerd door den hertog van Raguse was te Bunzlau. Het 8ste onder de bevelen van den prins Poniatowski te Zittau. De maarschalk Saint-Cyr was met het 14de korps in het kamp van Koenigstein, leunende de linkervleugel tegen de Elbe en te paard op de grote weg van Praag naar Dresde, verdrijvende de observatiekorpsen tot aan de debouchés van Marienberg.

Het 1ste korps kwam te Dresde aan en het 2de te Zittau, Dresde, Torgau, Wittenberg, Maagdenburg en Hamburg hadden elk eene bezetting en waren met leeftogt voorzien; de vijandelijke armee had, na men oordeelen kon, de volgende positien:

Tachtig duizend Russen en Pruiszen waren sedert den

entrés; dès le 10 au matin, en Bohême, et devaient arriver vers le 21 sur l'Elbe. Cette armée est commandée par l'Empereur Alexandre et le Roi de Prusse, les généraux russes Barclay de Tolly, Wittgenstein et Miloradowitch, et le général prussien Kleist. Les gardes russe et prussienne en font partie; ce qui, joint à l'armée du prince de Schwarzenberg, formait la grande armée et une force de 200,000 hommes. Cette armée devait opérer sur la rive gauche de l'Elbe en passant ce fleuve en Bohême. L'armée de Silésie, commandée par les généraux Blucher et York, prussiens, et par les généraux Sacken et Langeron, russes, paraissait se réunir sur Breslau; elle était forte de 100,000 hommes.

Plusieurs corps prussiens, autrichiens et des troupes d'insurrection couvraient Berlin et étaient opposés à Hambourg et au duc de Reggio. L'on portait la force de ces armées qui couvraient Berlin à 110,000 hommes.

Toutes les opérations de l'ennemi étaient faites dans l'idée que l'Empereur repasserait sur la rive gauche de l'Elbe.

La garde impériale, partie de Dresde, se porta le 15 à Bautzen, et le 18 à Goerlitz.

Le 19, l'Empereur se porta à Zittau; fit marcher sur-le-champ les troupes du prince Poniatowski, força les débouchés de la Bohême, passa la grande chaîne de montagnes qui séparent la Bohême de la Lusace, et entra à Gabel, pendant le tems que le général Lefevre-Desnouettes, avec une division d'infanterie et de cavalerie de la garde, s'emparait de Rumbourg, franchissait le col des montagnes à Georgenthal, et que le général polonais Reminski s'emparait de Friedland et de Reichenberg.

Cette opération avait pour but d'inquiéter les alliés sur Prague, et d'acquiescer des notions certaines sur leurs projets. On apprit là, ce que nos espions avaient déjà fait connaître, que l'élite de l'armée russe et prussienne traversait la Bohême, se réunissant sur la rive gauche de l'Elbe.

Nos coureurs poussèrent jusqu'à 16 lieues de Prague.

L'Empereur était de retour de Bohême à Zittau le 20 à une heure du matin. Il laissa le duc de Bellune avec le 2^e corps à Zittau, pour appuyer le corps du prince Poniatowski; il plaça le général Vandamme, avec le 1^{er} corps, à Rumbourg, pour appuyer le général Lefevre-Desnouettes; ces deux généraux occupant en force le col, et faisant construire des redoutes sur le mamelon qui domine sur le col. L'Empereur se porta par Lauban en Silésie, où il arriva le 20, avant sept heures du soir.

L'armée ennemie de Silésie avait violé l'armistice, traversé le territoire neutre dès le 12. Ils avaient le 15 insulté tous nos avant postes, et enlevé quelques vedettes.

Le 16, un corps russe se plaça entre le Bober et le poste de Spiller, occupé par 200 hommes de la division Charpentier. Ces braves qui se reposaient sur la foi des traités, coururent aux armes, passèrent sur le ventre des ennemis et les dispersèrent: le chef de bataillon la Guillermier les commandait.

Le 18, le duc de Tarente donna l'ordre au général Zucchi de prendre la petite ville de Lahn; il s'y porta avec une brigade italienne; il exécuta bravement son ordre et fit perdre à l'ennemi plus de 500 hommes: le général Zucchi est un officier d'un mérite distingué. Les troupes italiennes ont attaqué, à la bayonnette, les Russes qui étaient en nombre supérieur.

Le 19, l'ennemi est venu camper à Zobten. Un corps de 12,000 Russes a passé le Bober et a attaqué le poste de Siebenicken, défendu par 3 compagnies légères. Le général Lauriston fit prendre les armes à une partie de son corps, parti de Loewenberg, marcha à l'ennemi et le culbuta dans le Bober. La brigade du général Lafitte, de la division Rochambeau, s'est distinguée.

Cependant l'Empereur arrivé le 20 à Lauban, était le 21, à la pointe du jour, à Loewenbourg, et faisait jeter des ponts sur le Bober. Le corps du général Lauriston passa à midi. Le général Maison culbuta, avec sa valeur accoutumée, tout ce qui voulut s'opposer à son passage, s'empara de

10de des morgens in Bohemen gerukt, en moesten ten den 21sten aan de Elbe gekomen zijn. Deze armée was door den Keizer Alexander, door den koning van Pruisen en door de russische generaals Barclay de Tolly, Wittgenstein en Miloradowits en door de prussische generaal Kleist gekommandeerd. De russische en prussische garnizoenen waren er mede bij, hetwelk gevoegd bij het leger van den prins van Schwarzenberg het grootte leger en eene magt maakte van 200,000 man. Dit leger moest op den linker oever van de Elbe manœuvreren en in Bohemen over de rivier trekken. Het leger van Silesien gekommandeerd door de prussische generaals Blucher en York en door de russische generaals Sacken en Langeron scheen zich op de kant van Breslau te vereenigen, hetzelfde was 100,000 man sterk.

Verscheide prussische en zweedsche korpsen en andere troepen van den opstand dekten Berlyn enielden zich tegen Hamburg en den hertog van Reggio. Men achtte de sterkte des legers hetwelke Berlyn verdedigde op 110,000 man.

Alle die verrigtingen des vijands waren daargesteld op het denkbeeld dat de keizer wederom de linker-oever van de Elbe zoude gaan bezetten.

De keizerlijke garde van Dresde vertrokken, rigte zich den 15de na Bautzen en den 18de na Goerlitz.

Den 19de begaf de keizer zich naar Zittau, deed daarbij de troepen van den prins Poniatowski aanrukken, forceerde de debouchés van Bohemen, trok over de grooten keten van de Bergen welke Bohemen van de Lauenits afscheiden en kwam te Gabel aan, terwijl de generaal Lefevre-Desnouettes met eene divisie infanterie en cavalerie van de garde, zich meester maakte van Rumbourg over de bergen te Georgenthal trok ten dat de poolische generaal Reminski zich van Friedland en Reichenberg meester maakte.

Deze verrichting had alleen ten oogmerk om de geallieerden van de kanten van Praag te verontrusten en zekerere kennis van hunne ontwerpen te krygen, men vernam aldaar, het geene onze Spions ons reeds hadden doen weten dat de blom van het russisch en Prussisch leger door Bohemen trok en zig op den linker oever van de Elbe vereenigde.

Onze lopers drongen tot op 16 meilen van Praag door de Keizer was den 20 des smorgens ten een uur van Bohemen in Zittau terug, hij liet den hertog van Bellune, met het 2^e korps te Zittau, om het korps van den prins Poniatowski, te ondersteunen; hy plaatste de generaal van Damme, met het 1ste korps te Rumbourg, om den generaal Lefevre-Desnouettes te ondersteunen; deze twee generaals bezettede met magt het gebergte en deede redoutes op den bergtop, welke het genoemd gebergte bestreek oprigten; de Keizer wende zich over Lauban na Silesien alwaar hij den 20 des avonds voor 7 uren aan kwam.

Het vyandelijk leger van Silesien had den wapenstilstand geschonden en zedert den 12 over het neutrale grondgebied getrokken; zij hadden den 15 alle onze voorposten beschimpt en eenige Schildwagten te paard weggenomen.

Den 16 plaatste zig een russischkorps tusschen de Bober en de post van de Spiller welke door 200 man van de divisie van Charpentier bezet was. Deze dapperen welke zig op de trouwen van de wapenstilstand verlieten, liepen te wapen, trokken op den vijand los onder het bevel van de bataillons chef la Guillermie, en verstrooide dezelve.

Den 18 gaf den hertog van Tarente bevel, aan den generaal Zucchi, om de kleine stad Laan intenenen; hy begaf zich derwaards met een Italiaansche brigade, voerde deze orde dapper uit, en deed den vyand meer dan 500 man verliezen. Den generaal Zucchi, is een officier van uitstekende verdiensten. De Italiaansche troepen hebben de russen die meerder in getal waren met de banjonet aangegreepen.

Den 19 is de vyand te Zobten komeu kampeeren; een korps van 12000 russen, is de Bober overgetrokken en heeft de post van Siebenicken door drie compagnien ligte troepen verdedigd aangevallen. De generaal Lauriston deede een gedeelte van zyn corps de wapenen opvatten, vertrok van Loewenberg, rukte op den vyand aan en wierp hem in de Bober. De brigade van den generaal Lafite van de divisie Rochambeau heeft uitgemund.

De Keizer intusschen den 20 te Lauban aangekomen was, bevond zig den 21 met het opgaan van den dag, te Loewenberg en deed bruggen over de Bober werpen; het korps van den generaal Lauriston, trok er des middags over. De generaal Maison wierp met zijne gewoone dapperheid alles wat zig tegen den overtocht wilde versetten.

toutes les positions et mena l'ennemi battant jusqu'àuprès de Goldeberg. Le 5^e et le 11^e corps s'appuyèrent. Sur la gauche, le prince de la Moskowa faisait attaquer le général Saken par le 3^e corps en avant de Bunzlau, le culbutait, le mettait en déroute, et lui faisait des prisonniers.

L'ennemi se mit en retraite. Un combat eut lieu le 23 août devant Goldberg. Le général Lauriston s'y trouvait à la tête des 5^e et 11^e corps. Il avait devant lui les Russes qui couvraient la position du Flensberg et les Prussiens qui s'étendaient à droite sur la route de Liegnitz. Au moment où le général Gérard débouchait par la gauche sur Niederau, une colonne de 25,000 Prussiens parut sur ce point; il la fit attaquer au milieu des baraques de l'ancien camp; elle fut enfoncée de toutes parts; les Prussiens essayèrent plusieurs charges de cavalerie qui furent repoussées à bout portant; ils furent chassés de toutes leurs positions, et laisserent sur le champ de bataille près de 5,000 morts des prisonniers, etc. A la droite, le Flensberg fut pris et repris plusieurs fois; enfin, le 135^e régiment s'élança sur l'ennemi et le culbuta entièrement. L'ennemi a perdu sur ce point 1,000 morts et 4,000 blessés.

L'armée des alliés se retira en désordre et en toute hâte sur Jauer.

L'ennemi ainsi battu en Silésie, l'Empereur prit avec lui le prince de la Moskowa, laissa le commandement de l'armée de Silésie au duc de Tarente, et arriva le 25 à Stolpen. La Garde vieille et jeune, infanterie, cavalerie et artillerie fit ces 40 lieues en quatre jours.

S. M. l'Impératrice-Reine et Regente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 28 août.

Le 26, à huit heures du matin, l'Empereur entra dans Dresde. La grande armée russe, prussienne et autrichienne, commandée par les souverains était en présence; elle couronna toutes les collines qui environnent Dresde à la distance d'une petite lieue par la rive gauche. Le maréchal Saint-Cyr avec le 14^e corps et la garnison de Dresde, occupait le camp retranché et bordait de tirailleurs les palanques qui environnaient les faubourgs. Tout était calme à midi: mais pour l'œil exercé ce calme était le précurseur de l'orage: une attaque paraissait imminente.

A quatre heures après-midi, au signal de trois coups de canon, six colonnes ennemies, précédées chacune de cinquante bouches à feu, se formèrent, et peu de momens après descendirent dans la plaine; elles se dirigèrent sur les redoutes. En moins d'un quart-d'heure la canonnade devint terrible. Le feu d'une redoute étant éteint, les assiégés l'avaient tournée et faisaient des efforts au pied de la palanque des faubourgs, où un bon nombre trouvèrent la mort.

Il était près de cinq heures: une partie des réserves du 14^e corps était engagée. Quelques obus tombaient dans la ville; le moment paraissait pressant. L'Empereur ordonna au roi de Naples de se porter avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg sur le flanc droit de l'ennemi, et au duc de Trévise de se porter sur le flanc gauche. Les quatre divisions de la jeune garde, commandées par les généraux Dumoustier, Barrois, Decouz et Roggetz, débouchèrent alors, deux par la porte de Pirna et deux par la porte de Plauen. Le prince de la Moskowa déboucha à la tête de la division Barrois. Ces divisions culbutèrent tout devant elles; le feu s'éloigna sur-le-champ du centre à la circonférence, et bientôt fut rejeté sur les collines. Le champ de bataille resta couvert de morts, de canon et de débris. Le général Dumoustier est blessé ainsi que les généraux Boyeldieu, Tyudal et Combelles. L'officier d'ordonnance Béranger est blessé à mort; c'était un jeune homme d'espérance. Le général Gros, de la Garde, s'est jeté le premier dans le fossé d'une redoute où des sapeurs ennemis travaillaient déjà à couper les palissades; il est blessé d'un coup de baïonnette.

La nuit devint obscure et le feu cessa, l'ennemi ayant échoué dans son attaque et laissé plus de 2000 prisonniers sur le champ de bataille, couvert de blessés et de morts.

Le 27, le temps était affreux; la pluie tombait

overhoop, maakte zig van alle de stellingen meester en dreef den vijand al slaande weg tot nabij Goldenberg. Het 5 en 11 korps ondersteunde hem; de prins van de Moskowa deed op den linker vleugel de generaal Saken door het 3 korps voorwaards Bunzlau aanvallen, wierp het overhoop en bragt het in wanorder, makende op hetzelfde eenige krijgsgevangenen.

De vijand maakte zich tot den aftogt gereed.

Den 23 augustus had er voor Golberg, een gevegt plaats. De generaal Lauriston bevond zich aldaar aan het hoofd van het 5 en 11 korps. Hij had voor hem de russen, welke de stelling van Flensberg bedekten, en de pruisen welke zich te regter op den weg van Liegnitz uitbreidden; op het oogenblik waarin de generaal Gerard, ter linker zijde op Niederau deboucheerde verscheen eene kolom van 25000 pruisen op dit punt; hij deed dezelve in het midden van de barakken van het oude kamp aangrijpen, dezelve wierd van alle kanten overhoop geworpen; de pruisen beproefde onderscheide aanvallen met de kavallerie welke onder het bereik van het geweer wierd terug gedreeven: zij wierden uit alle hunne stellingen verdreeven en lieten by de 5000 dooden, krijgsgevangenen enz. op het veld agter. Ter regter zyde wierd Flensberg verscheide maalen genomen en hernomen, eindelijk wierp zig het 135 regiment op den vijand en versloeg denzelve geheel en al. De vijand heeft op dat punt 1000 dooden en 4000 gekweten verloren.

Het leger der geallieerde retireerden in wanorder en in allen haast na Jauer.

De vijand aldus in Silesien verslagen zijnde, nam de Keizer de prins van den Moskowa met zig, liet het bevel van het leger van Silesien aan den hertog van Tarente over en kwam den 25 te Stolpen aan; de oude en jonge garde bestaande zoo uit de infanterie, cavallerie als artillerie leide die 40 uren in 4 dagen af.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagteekening van den 28 augustus, van het leger ontvaugen.

Den 26 des morgens ten 6 uren kwam den Keizer te Dresden binnen. Het groote russisch, prussisch en oostenriks leger gecommandeerd door hunne Souvereinen was aldaar tegenwoordig; hetzelfde bezette alle de heuvels welke Dresden op den afstand van een kleine halve mijl aan den linker oever omringde. De maarschalk Saint-Cyr, bezette met het 14^e korps en het garnisoen van Dresden het verschanste kamp en de tirailleurs bezette de verschanningen van de voorsteeden. Om 12 uren des middags was alles doodstil, maar die stilte was voor het gevegend oog de voorloper van een groot onweder. Een aanval scheen onvermydelyk.

Des middags ten 4 uren op het gegeven teeken van drie kanonfchoten formeerde zich 6 vijandelijke kolommen ieder voorafgegaan door 50 vuurmonden, en kwamen eenige oogenblikken daarna in de vlakte neder; zij namen hunne rigting op de redoutes; in minder dan een kwartier-uur werd de kanonnade verschrikkelijk. Het vuur van eene redoute uitgedoofd zijnde omsingelde de belegeraars dezelve en helde alle de pogingen in het werk aan den voet der bolwerken van de voorsteden, om dezelve te veroveren, doch een groot aantal vond aldaar den dood.

Het was bij 5 uren; een gedeelte van de reserve van het 14^e korps geraakte in gevegt, eenige houwitzers vielen in de stad; het oogenblik scheen nerpand te zijn. De keizer beval aan den koning van Napels om zich met het korps kavallerie van den generaal Latour-Maubourg op den regter en aan den hertog van Trévise van zich op den linker-vleugel des vijands te wenden. De vier divisies van de jonge garde gecommandeerd door de generaal Dumoustier, Barrois, Decouz en Rognet deden als toen eenen uitval, te weten twee door de poort van Pirna en 2 door die van Plauen. De prins van de Moskowa deboucheerde aan het hoofd van de divisie Barrois. Deze divisies hieunen alles ter neder wat zich voor hun vertoonde. Het vuur ver-wijderde zich oogenblikkelijk van het centrum naar den omtrek en wierd weldra tot aan de berghuvels terug gedreven; het slagveld bleef overdekt van dooden en kanonnen en agtergelaten veldtros. De generaal Dumoustier is gekwetst benevens de generaals Boyeldieu, Tindal en Combelles. De ordonnance officier Béranger is doodelyk gekwetst, het was een jongman van verwagting. De generaal Gros van de garde heeft zich het eerst in de grag van eene redoute geworpen alwaar de vijandelijke sapeurs reeds bezig waren de palissaden omver te houwen; hij is door een bajonetsteek gekwetst.

De nacht viel in en het vuur hield op, terwijl den aanval des vijands mislukt was en hij meer dan 2000 krijgsgevangenen op het slagveld met dooden en gekweten bedekt zijnde, achter gelaten had. Den 27sten was het weder

par torrens. Le soldat avait passé la nuit dans la boue et dans l'eau. A neuf heures du matin, l'on vit distinctement l'ennemi prolonger sa gauche et couvrir les collines qui étaient séparées de son centre par le vallon de Planen.

Le roi de Naples partit avec le corps du duc de Bellune et les divisions des cuirassiers, et déboucha sur la route de Freyberg pour attaquer cette gauche. Il le fit avec le plus grand succès. Les six divisions qui composaient cette aile furent culbutées et éparpillées. La moitié, avec les drapeaux et les canons, fut faite prisonnière, et dans le nombre se trouvent plusieurs généraux.

Au centre, une vive canonnade soutenait l'attention de l'ennemi, et les colonnes se montraient prêtes à l'attaquer sur la gauche.

Le duc de Trévise, avec le général Nansouty, manoeuvrait dans la plaine, la gauche à la rivière et la droite aux collines.

Le maréchal Saint-Cyr liait notre gauche au centre, qui était formé par le corps du duc de Raguse.

Sur les deux heures après-midi, l'ennemi se décida à la retraite; il avait perdu sa grande communication de Bohême par sa gauche et par sa droite.

Les résultats de cette journée sont 25 à 30 mille prisonniers, 40 drapeaux et 60 pièces de canon.

On peut compter que l'ennemi a 60,000 hommes de moins. Notre perte se monte en blessés, tués ou pris, à 4000 hommes.

La cavalerie s'est couverte de gloire. L'état-major de la cavalerie fera connaître les détails et ceux qui se sont distingués.

La jeune garde a mérité les éloges de toute l'armée. La vieille a eu deux bataillons engagés; ses autres bataillons étaient dans la ville disponibles en réserve. Les deux bataillons qui ont donné ont tout culbuté à l'arme blanche.

La ville de Dresde a été épouvantée et a couru de grands dangers.

La conduite des habitans a été ce qu'on devait attendre d'un peuple allié. Le roi de Saxe et sa famille sont restés à Dresde, et ont donné l'exemple de la confiance.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 30 août :

Le 28, 29 et le 30, nous avons poursuivi nos succès. Les généraux Castex, Doumarc et d'Audenarde, du corps du général Latour Maubourg, ont pris plus de mille caissons ou voitures de munitions, et ramassé beaucoup de prisonniers. Les villages sont pleins de blessés ennemis; on en compte plus de dix mille.

L'ennemi a perdu, suivant les rapports des prisonniers, huit généraux tués ou blessés.

Le duc de Raguse a eu plusieurs affaires d'avant-garde qui attestent l'intrépidité de ses troupes.

Le général Vandamme, commandant le 1^{er} corps, a débouché le 25 par Koenigstein, et s'est emparé le 26, du camp de Pirna, de la ville et de Hohendorf. Il a intercepté la grande communication de Prague à Dresde. Le duc de Wurtemberg, avec 15,000 Russes, avait été chargé d'observer ce débouché. Le 28, le général Vandamme l'a attaqué, battu, lui a fait 2,000 prisonniers, lui a pris 6 pièces de canon, et l'a poussé en Bohême. Le prince de Reuss, général de brigade, officier de mérite, a été tué.

Dans la journée du 29, le général Vandamme s'est placé sur les hauteurs de la Bohême, et s'y est établi. Il fait battre le pays par des coureurs et des partis pour avoir des nouvelles de l'ennemi, l'inquiéter et s'emparer de ses magasins.

Le prince d'Eckmühl était le 24 à Schwerin. Il n'avait encore en aucune affaire majeure. Les Danois s'étaient distingués dans plusieurs petites affaires.

Ce début de la campagne est des plus brillants et fait concevoir de grandes espérances. La qualité de notre infanterie est de beaucoup supérieure à celle de l'ennemi.

(Moniteur.)

verfchrikkelijk, de regen viel met geheele stromen. De soldaten hadden den nacht in de slijk en het water doorgebragt. Ten 9 uren des 'smorgens zag men duidelyk den vijand zijne linkervleugel uitbreidden en de heuvels welke van zijn centrum door de vallei van Planen gesepareerd was dekken.

De Koning van Napels vertrok met het korps van den hertog van Bellune en de divisien van de kurassiers en deboucheerde op den weg van Freyberg, om deze linkervleugel aantevallen. Hij deed zulks met het beste gevolg, de 6 divisies welke deze vleugel uitmaakte, wierden verslagen en verstrooid, de helft daarvan wierd met kanon en vaandels krijgsgevangen gemaakt, en onder dit getal bevinden zich veele generaals.

Op het centrum hield eene levendige kanonnade de aandacht des vijands gaande, en colommen vertoonden zich gereed om deszelfs linker zijde aantevallen.

De hertog van Treviso manoeuvreerde in de vlakte benevens de generaal Nansouty, leunende de linker vleugel tegen de rivier en de rechter tegen de heuvels.

De maarschalk Saint-Cyr vereenigde onze linker vleugel met het centrum, het welk geformeerd was door het corps van den hertog van Ragusa.

Tegen 2 uren des middags besloot den vijand tot den aftogt, hij had deszelfs groote gemeenschap met Bohemen op zijne linker en rechter vleugel verloren.

De voordeelen van dezen dag zijn 25 à 30,000 krijgsgevangenen 40 vaandels en 60 stukken kanon.

Men kan rekenen dat de vyand 60,000 man verloren heeft, ons verlies zoo in gekwetste gedode als gevangenen bedraagt 4000 man.

De cavalerie heeft zich met roem overluden, de staf van de cavalerie zal de daden en die genen die uitgemuut hebben kenbaar maken.

De jonge garde heeft de lofspraak van de geheele armée verworven; de oude garde heeft 2 bataillons in gevegt gehad, de overige bataillons waren in de stad in reserve. De 2 bataillons die in gevegt zyn geweest hebben alles met de bajonet over hoop geworpen.

De stad Dresden heeft eene vervaarlyke schrik uitgestaan en is in een groot gevaar geweest.

Het gedrag der inwoonders is zoodanig geweest als men het van een bondgenootschappelyk volk konde verwagten. De Koning van Saxon en deszelfs familie zijn te Dresden gebleven en hebben een voorbeeld van vertrouwen gegeven.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagteekening van den 30 augustus, van het leger ontvangeu.

Op den 28, 29 en 30 hebben wij onze voordeelen agtervolgt. De generaals Castex, Donmark en Audenarde van het corps van den generaal Latour Maubourg hebben meer dan 1000 caissons en ammunitie Wagens bemagtigt en nog veele krijgsgevangenen bekomen. De dorpen zijn vol van gekwetste vyanden, men teld er meer dan 10 duizend.

De vyand heeft volgens de berigten van de krijgsgevangenen, agt generaals gekwetst of gedood verloren.

De hertog van Raguse heeft verscheide voorposten gevegt gehad welke de onverschrokkenheid van zijne troepen bewyzen.

De generaal Vandamme kommanderende het 1^{ste} corps heeft den 25sten over Koenigstein deboucheerd en heeft zich den 26sten van het kamp van Pirna van de stad en van Hohendorf meester gemaakt. Hij heeft de groote communicatie van Praag en Dresde afgesneden. De hertog van Wurtemberg was gelast geweest dit debouché met 15000 Russen te bewaken. Den 28 heeft de generaal van Damme hem aangevallen geslagen, 2000 krijgsgevangenen met 6 stukken kanon ontnomen, en hun naar Bohemen gejaagd. De prins van Reuss, brigade generaal, een officier van verdienste is gedood.

Op den dag van den 29 heeft generaal Vandamme zich op de hoogte van Bohemen geplaatst en zich aldaar neergeslagen, hy doet het land door partyen aflopen omtyding van den vijand te hebben, hem te verontrusten en hem zijne magazynen aftenemen.

De Prins van Eckmühl was den 24 te Schwerin, hij had nog geene ontmoetingen van aanbelang gehad. De Deenen hebben in verscheide kleine gevegten uitgemuut.

Dit begin des veldtochts is allerluysterrijkst en geeft on-eindige hoop. Onze infanterie overtreft die van den vyand zeer veel.

(Moniteur.)